

## ETUDE N°29 DE L'IRSEM :

### ETATS-UNIS, QUELLE TRANSITION STRATEGIQUE ?

La politique de défense sous Obama, entre dynamiques internes et évolutions internationales.

Maya Kandel (dir.), Aude Emmanuelle Fleurant

#### ■ LES AUTEURS

*Maya Kandel est chargée de recherche sur les États-Unis à l'IRSEM et chercheuse associée à l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris 3). Elle est spécialiste de la politique étrangère et de la politique de défense américaines, docteur de l'Institut d'Études Politiques de Paris et diplômée de l'Université Columbia. Son dernier ouvrage, publié en 2013 aux Editions du CNRS, porte sur l'intervention américaine en Bosnie.*

*Aude-Emmanuelle Fleurant est directrice du domaine d'études Armement et économie de défense à l'Irsem. Elle est aussi directrice de l'Observatoire de l'économie-politique de la Défense et professeure associée à l'École nationale d'administration publique (ÉNAP). Elle travaille sur les enjeux d'économie-politique de défense depuis près de 20 ans.*

#### ■ SYNTHÈSE

**Cette étude propose une analyse de la stratégie actuelle des Etats-Unis et de ses implications pour l'Europe et la France. Elle présente l'évolution de la posture de défense américaine sous Obama, à partir de deux angles : l'évolution des engagements militaires, l'évolution du budget militaire et des priorités industrielles des Etats-Unis.**

La réélection de Barack Obama à la présidence des États-Unis a en effet confirmé pour quatre années supplémentaires les grandes orientations de la politique étrangère américaine. Elle a donné une portée et une validité nouvelles à la directive stratégique de défense (*Defense Strategic Guidance* ou DSG 2012), publiée par le département de la Défense américain en janvier 2012, en attendant la prochaine QDR (*Quadriennial Defense Review*) prévue pour 2014.

Elle **confirme donc la transition stratégique engagée par le président Obama**, que l'on peut résumer en quatre points :

**Premier point :** l'administration Obama a fait le constat dès son arrivée aux commandes de l'entrée dans une nouvelle ère des relations internationales, caractérisée par le passage d'un

système international unipolaire issu de la fin de la guerre froide et dominé par les États-Unis, à une nouvelle configuration évoluant vers la multipolarité, avec l'ascension de nouveaux pays « émergents » et le déclin relatif de la puissance américaine. Cette transition nécessite une adaptation de l'ensemble de l'appareil de sécurité nationale des États-Unis, et en particulier du Pentagone, réorientation engagée à travers le pivot vers l'Asie.

**Deuxième point :** la transition s'applique également à l'Amérique à proprement parler, puisque l'élection d'Obama en 2008 a traduit aussi la volonté de tourner la page des années Bush et de mettre fin à une décennie de guerres en Irak et en Afghanistan, exprimant la montée d'un sentiment isolationniste inédit depuis un demi-siècle dans la population américaine. Cet aspect a été encore évoqué par le président Obama lors de sa seconde investiture quand il a rappelé « *qu'une décennie de guerres prend fin* ».

**Troisième point :** la transition stratégique s'exprime également par une transition budgétaire majeure pour le département de la Défense américain. Comme l'illustre le feuilleton politico-administratif entre le Congrès et la Maison-Blanche depuis les élections parlementaires de novembre 2010, le dossier de la dette, lié à celui du déficit, mobilise l'ensemble des acteurs de Washington et entérine l'amorce d'un important cycle de décroissance des dépenses de défense, démarré en 2011.

**Quatrième point :** le nouvel état stratégique des États-Unis, auquel cette transition devrait mener, sera défini autant par les conséquences des choix faits aujourd'hui que par l'évolution de la situation internationale et l'apparition d'éventuels « cygnes noirs ».

**La transition actuelle est donc caractérisée par l'influence déterminante des facteurs intérieurs sur la stratégie internationale et la politique de défense des États-Unis, en particulier sur les choix et la gestion budgétaires et capacitaires du Pentagone, et sur les choix et les formes d'engagements militaires privilégiés.**

Cette influence se traduit par :

**Un apparent retrait américain**, qui répond au sentiment dominant de réticence du public américain et à l'accent mis sur les questions budgétaires (réduire le coût des interventions extérieures) mais traduit aussi l'effort de redéfinition du leadership américain par Obama. **Cet effort s'est traduit par la définition de nouvelles modalités pour les engagements militaires américains dans le monde**, avec en particulier l'accent sur des armes plus discrètes, le choix d'un nouveau format « d'empreinte légère » et l'élaboration d'une forme inédite de participation américaine à une opération de l'OTAN par le « *leadership from behind* » (leadership en retrait). Cette évolution des engagements militaires américains sous Obama est analysée dans **l'article de Maya Kandel**.

**Une situation budgétaire tendue qui paradoxalement, agit simultanément comme un moteur et comme un frein à la mise en œuvre de la transition stratégique.** La micro-gestion budgétaire forcée par le rapport de force législatif/exécutif sur l'enjeu du déficit fédéral fait perdre de vue que les bases d'une approche visant à encadrer les dimensions financières, industrielles et capacitaires de la phase de décroissance ont été jetées dès 2009. L'examen

attentif de celles-ci permet de mettre en lumière certaines **priorités qui soutiennent le processus de transition stratégique** à l'heure actuelle et de voir à quelles difficultés elles se heurtent, ce que propose **l'article d'Aude-Emmanuelle Fleurant**.

Deux conclusions essentielles se dégagent de ces analyses :

**Sur le court terme, le contre-terrorisme demeure la première priorité** pour les forces armées américaines et à cet égard le retrait américain ne vaut que pour le désengagement des grands théâtres d'opérations qu'étaient l'Irak et l'Afghanistan. Les capacités de renseignement, surveillance et communication (drones, systèmes spatiaux, cyberspace) demeurent des priorités essentielles et qui sont relativement protégées comme telles des coupes affectant le budget du Pentagone.

**Sur le long terme, la réorientation du département de la Défense (son « pivot »)** en accord avec le rééquilibrage vers l'Asie de la posture de défense américaine est engagée. L'effort est canalisé vers de nouvelles modalités de projection de la force. Le principe directeur demeure, comme c'est le cas depuis plusieurs décennies aux États-Unis, de maintenir voire creuser l'écart technologique entre les Américains et leurs challengers potentiels.

Ces évolutions ne sont pas sans conséquence pour les alliés des États-Unis, les Européens au premier chef, et l'étude s'attache donc en conclusion à en **tirer les leçons pour l'Europe en général et la France en particulier**.